

# KEMIALLISET

LES CONTES D'ANDERZÉN

# YSTÄVÄT

C'EST À TAMPERE, VILLE INDUSTRIELLE DE LA FINLANDE, QU'ONT GERMÉ LES POUSSÉS SAUVAGES DU LABEL FONAL ET AVEC ELLES L'IMPRONONÇABLE GROUPE KEMIALLISET YSTÄVÄT, L'UN DE SES SECRETS LES MIEUX GARDÉS. ISSUE DU CERVEAU ILLUMINÉ DE JAN ANDERZÉN, CETTE ENTITÉ À L'AURA MYSTÉRIEUSE AGITE L'ÉPOUVANTAIL BIZARRO-FOLKTRONIQUE DEPUIS 1995. SON DERNIER ALBUM, FOURMILLANT DE TROUVAILLES SONORES, EST UNE VÉRITABLE BÉNÉDICTION.

Par Julien Bécourt

Il y a tout juste quinze ans que Jan Anderzén, pour remédier à l'ennui et à la solitude, forme l'impossible groupe Kemialliset Ystävät devenu au fil des ans l'un des pivots de la scène underground finlandaise. Big band ou homme-orchestre ? Un peu des deux à la fois. Et sachant que le nom du groupe signifie approximativement « Amis Chimiques » en finlandais, on soupçonne son chef de file - bien qu'il s'en défende - de ne pas se contenter de hareng fumé et de tisane bio. Situé dans un faubourg excentré de Tampere, le QG de ce finlandais fantasque est une bicoque plantée au beau milieu d'un no man's land industriel à deux pas d'un lac. « *Un paysage désertique idéal pour la musique de Kemialliset Ystävät* », affirme-t-il ; et on veut bien le croire.

## Tambouille alchimique

L'écoute de Kemialliset Ystävät, tant apaisante que déstabilisante, nécessite une mise en condition : s'asseoir ou s'allonger confortablement dans la pénombre, retrouver une forme de candeur enfantine et laisser affluer les images mentales que véhiculent cette musique fourmillant de trouvailles à chaque seconde. Lorsqu'on lui demande naïvement s'il lui arrive d'avoir recours à la technologie

numérique pour générer ces mélodies psychédéliques, tant elles paraissent atemporelles et dénuées de tout artifice, Jan Anderzén ne peut réprimer un éclat de rire. « *Je ne pourrais en aucun cas créer cette musique sans l'aide d'un ordinateur ! Ma manière d'utiliser la technologie est pervertie, au sens où j'essaye toujours d'en masquer la présence* ». Loin de flouer l'auditeur, porté à croire qu'il s'agit des enregistrements d'une communauté d'avant-garde percluse au fin fond de la taïga, cette révélation rend la musique d'autant plus mystérieuse. Quels sont donc les ingrédients de cette tambouille alchimique aux textures ensorcelantes ? Comment procède donc ce génie solitaire pour produire des sons aussi fluides et organiques ? S'agit-il d'un fatras de samples ou d'instruments joués ? Anderzén lève le voile sur ses techniques d'enregistrement, au risque de démystifier la légende : « *Contrairement à ce que la plupart des gens semblent s'imaginer, je n'ai pas une énorme*

*collection d'instruments exotiques. Mais j'ai passé un temps fou à explorer mille et une façons de jouer de simples boîtes munies de cordes, à commencer par une simple guitare acoustique. C'est en tâtonnant ainsi, sans la moindre préméditation, que j'ai fini par concevoir mon propre langage musical. Je transforme tellement les sons qu'il est parfois difficile d'en identifier les sources. J'utilise aussi pas mal de samples issus de ma propre collection de disques. A vrai dire, c'est même la source principale de mes sons. C'est un peu comme si je recréais l'histoire de la musique sous forme de collage* ».

## Pigeons voyageurs

Le dernier album de Kemialliset Ystävät n'échappe pas à cette méthode intuitive d'empilement, à une différence prêt : s'empêchant cette fois-ci de piocher uniquement dans sa banque de sons personnelle ou d'enregistrer ses fidèles compatriotes comme il en a l'habitude, Jan a mis à contribution des collaborateurs virtuels éparpillés aux quatre coins du monde. « *Le line-up de Kemialliset Ystävät est toujours changeant, j'ai toujours envie de faire appel à de nouveaux musiciens et j'adapte mes méthodes d'enregistrement*

KEMIALLISET YSTÄVÄT EST  
DEVENU AU FIL DES ANS  
L'UN DES PIVOTS DE LA SCÈNE  
UNDERGROUND FINLANDAISE



en fonction de l'endroit où ils habitent. Ce nouvel album a été réalisé en grande partie par l'intermédiaire d'Internet. Une vingtaine de musiciens y ont contribué par fichiers interposés, sans que je ne les ai jamais rencontrés. J'ai uploadé des ébauches de morceaux sur lesquels ils ajoutaient leurs propres parties, puis me les renvoyaient pour que je les coordonne et que je les mixe ensemble comme s'il s'agissait d'un groupe jouant live. J'aimerais qu'on puisse s'imaginer que tout cela a été enregistré collectivement en studio ! Alors qu'il s'agit initialement de simples squelettes musicaux recouverts de couches successives de graisse, de peau, de cheveux et de plumes ». On ne pouvait trouver de métaphore plus poétique pour résumer l'esprit déluré d'Anderzén. En dispersant ces bribes de sons dans le monde entier « comme des pigeons voyageurs », sa musique brouille de plus en plus les pistes. Il en résulte un album-patchwork qu'on jurerait être le fruit d'une jam session improvisée, quoique trop sinuose et bizarrement articulée pour produire l'effet d'un enregistrement *ex-nihilo*.

#### Musique fractale

Scindé en quatorze miniatures, l'album s'écoute de préférence d'une seule traite, comme un seul et même morceau grouillant de cordes instables, de bubons électroniques et d'excroissances folk proliférant à la

manière d'une végétation sauvage et touffue. Kemialliset Ystävät excelle dans cet art subtil de la perturbation, où plusieurs strates de références et de temporalités ricochent entre elles, injectant délibérément de la confusion dans l'harmonie, procédant par glissements de terrains pour mieux déjouer les attentes de l'auditeur. A la fois décousue et parfaitement homogène, cette musique fractale regorge d'une myriade de rhizomes organiques qui surgissent à l'improviste : carillons et guimbarde, percussions et xylophones, flûtaux possédés et incantations lointaines, cui-cuis de Casio et balbutiements électroniques...

#### EN DISPERSANT CES BRIBES DE SONS DANS LE MONDE ENTIER « COMME DES PIGEONS VOYAGEURS », LA MUSIQUE D'ANDERZÉN BROUILLE DE PLUS EN PLUS LES PISTES

Selon des méthodes propres à la musique concrète, l'oreille se change graduellement en rétine, guettant à chaque instant une apparition extraordinaire. S'il s'affranchit des structures conventionnelles de la pop, Anderzén n'en a pas moins le don pour enchevêtrer des fragments de mélodies lumineuses dans ses samples disparates. Chose rare et précieuse

dans la musique dite « expérimentale », une folie enivrante et chaleureuse prend le pas sur l'hermétisme et l'austérité. On peut écouter Kemialliset Ystävät en boucle sans jamais éprouver de lassitude et y trouver toujours matière à s'émerveiller au bout de cinq, dix, vingt écoutes successives. Jamais avare de bizarreries, Anderzén explore une facette encore plus azimutée avec son projet solo Tomuttontu, qui « signifie le « Gnome de la Poussière ». Il existe en Finlande une légende répandue selon laquelle il existe une petite créature qui vit dans les saunas. J'ai transposé musicalement cette légende en imaginant une créature qui serait à l'origine de toute la poussière. Ce projet est un peu mon laboratoire de recherche pour Kemialliset Ystävät ».

#### Folklore mythologique

Non content de mener vingt projets à la fois, ce génie visionnaire est aussi l'auteur d'une prolifique œuvre visuelle qui fait pendant à ses délires sonores. Ses réalisations ornent non seulement ses pochettes de disques - la dernière en date est le fruit d'une collaboration avec la plasticienne Brenna Murphy -, mais se disséminent un peu partout, aussi bien sur le web que dans des galeries du monde entier. L'une de ses œuvres récentes, *The Eighth Continent*, qui orne un mur de cinq mètres de long, entremêle collages, photographies, motifs décoratifs et images trouvées, formant une fascinante cosmogonie à la géométrie éclatée. Lorsqu'on l'interroge sur ses liens quasi-animistes avec la taïga finlandaise et le folklore mythologique du Grand Nord auxquels son œuvre semble intrinsèquement liée, on touche de toute évidence à une corde sensible. « C'est une vaste question, à laquelle je pourrais passer des heures à répondre. Les gens ont tendance à être de plus en plus déconnectés de la nature, de la spiritualité et des systèmes de croyance primordiaux. A bien des égards, Kemialliset Ystävät est ma façon personnelle de recréer ce lien perdu ». Dans sa quête de réenchantement du monde, Anderzén se laisse désormais guider par la télépathie, suite à un traitement thérapeutique new age qui a changé sa vie. Comme il l'énonce lui-même dans les notes de pochette d'un album de 2007 : « Le Soleil est le plus commun de tous les démons et j'ai laissé entrer sa lumière en moi. » A en croire ses dernières créations, elle ne semble pas prête de ressortir.

**Kemialliset Ystävät - Ullakkopalo**  
(Fonal)

